

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 4

Artikel: Bourges : au cœur de la France
Autor: Aguet, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

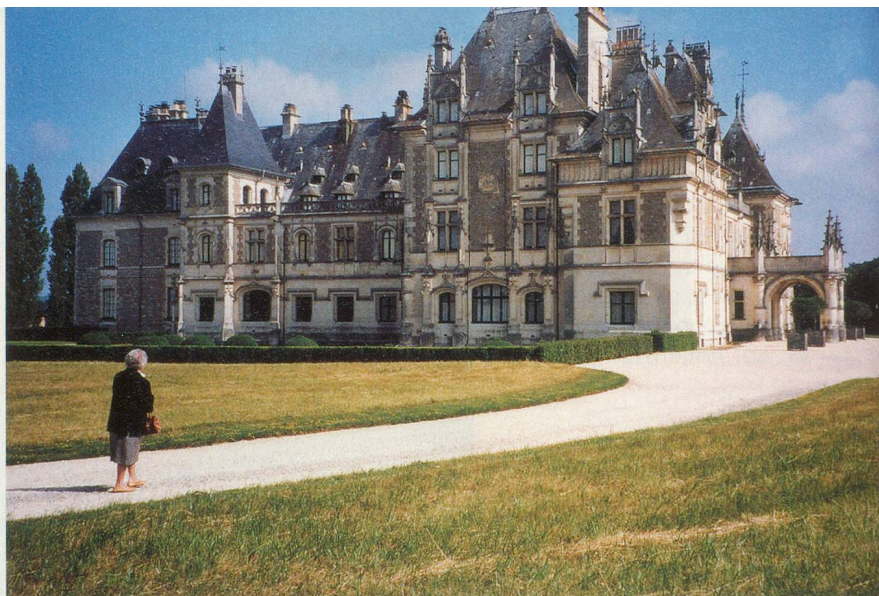
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bourges, au cœur de la France



Le Château de Menetou-Salon, propriété du duc d'Arenberg

La France profonde, avec ses étangs, ses forêts immenses, ses châteaux et ses abbayes cisterciennes, au sud de la Loire, revêt un charme tout particulier.

Nous autres, Romands, aimons avant tout la Provence, son soleil, ses mas, l'accent de ses habitants et sa relative proximité. Nonobstant nos week-ends à Paris en TGV pour des expositions ou du shopping, on s'en va volontiers vers le Midi. Pourtant, la France cachée possède des atouts que nous aurions tort de négliger.

Dans le Berry, le pays de George Sand, Bourges, la capitale du Cher, enchante les amateurs d'histoire médiévale, épris de calme et de sérénité, hormis le fameux Printemps de Bourges, un festival réservé aux amateurs de rap, de funk et autres sons tumultueux difficilement compréhensibles pour qui a dépassé la soixantaine...

Venant de Nevers par la route, on aperçoit de loin les tours massives de la Cathédrale Saint-Etienne, construite au 11^e siècle, l'une des plus importantes de France, avec ses vitraux magnifiquement conservés, la hauteur vertigineuse de ses bas-côtés, sa crypte construite sur les anciennes murailles gréco-romaines. C'est là que fut couronné Charles VII, que les Anglais appelaient le roi de Bourges et qui, grâce à Jeanne d'Arc, sauva la France.

Bourges, sous son petit air provincial, (70 000 habitants) recèle d'autres trésors: le palais de Jacques Cœur, grand argentier de Charles VII, que ce commerçant avisé fit

construire en l'espace de huit ans seulement et dont la richesse éveilla la convoitise du souverain et de ses conseillers, qui le firent mettre en prison. Trois siècles plus tard, l'histoire se répète avec Louis XIV et Fouquet... Le musée de l'Hôtel Lallemant renferme un mobilier et des tapisseries qui feraient pâlir d'envie le modeste intérieur du Musée de Prangins. A quelques kilomètres de la ville, à Mehun-sur-Yèvre, le Musée de la porcelaine, avec ses collections anciennes et ses objets insolites, mérite aussi une visite.

Le Berry, c'est aussi le pays des abbayes cisterciennes. Et qui aime Romainmôtier s'émerveillera de Noirlac, par exemple, en parcourant ses lieux calmes et sobres, son allée d'une trentaine de tilleuls, sa chapelle, ses dortoirs, où, s'il n'y a plus de moines depuis longtemps, souffle encore l'esprit du bon saint Bernard...

A Nohant, on évoque la vie amoureuse de George Sand, à défaut de se replonger dans «la Mare au diable» ou «la Petite Fadette», franchement illisibles à notre époque de «thrillers» sanglants et de suspenses haletants.

Si l'on veut plus actuel, le Château de Menetou-Salon, restauré au 19^e siècle, habité présentement par Leurs Altesses Sérénissimes le prince et duc d'Arenberg et son épouse, née de Castellane, mariés en grande pompe l'année dernière, daigne ouvrir

ses portes à la piétaille. Sous la conduite d'un guide, on peut y visiter le Musée de l'automobile et de la voiture à cheval – qui d'ailleurs n'arrive pas à la cheville du Musée Giannada à Martigny – le jardin-labyrinthe néo-gothique et où l'on peut acheter du vin des vignobles d'Arenberg. Mais Son Altesse a d'autres résidences et n'escomptez pas trop l'apercevoir: il dirige une compagnie pétrolière en Amérique...

Revenons à Bourges et à ses charmantes maisons à pans de bois ou à colombages, à ses hôtels gothiques et Renaissance. A 250 km de Paris, à environ 500 km de Genève, vous vous sentirez dans un autre monde. Vous lirez le *Berry républicain* à l'ombre d'un orme ou dans la rose-raie qui jouxte la cathédrale, vous goûterez à la savoureuse cuisine berrichonne, à ses pâtés de pomme de terre, à ses écrevisses et à ses anguilles, à ses délicieux vins blancs tels le sancerre ou le quincy, qui vous permettront d'aborder gaillardement le Musée de la sorcellerie, dans la nouvelle médiathèque.

Un autre monde

Si vous n'êtes pas motorisé, reste le train ou le car. Les Voyages Marti ont eu la bonne idée de faire de Bourges leur première étape sur la route de l'Atlantique. Départ le matin dès 8 heures de Berne ou Bienne, arrêt à Beaune pour déjeuner, arrivée à Bourges à 18 heures. Le trajet à travers le Morvan et l'écluse de Pont-Canal est particulièrement indiqué.

Isabelle Aguet